

ÉDITO

Le charme discret de Brest-Centre

Ami visiteur, vous avez choisi Brest comme destination de cet été. Ne vous précipitez pas vers les lieux emblématiques dont on vous a tant vanté la beauté, vous les trouverez plus tard.

Attardez-vous d'abord au cœur de notre cité, entendez-le battre au rythme apaisé de l'été. Sillonnez nos rues d'un pas lent ; levez les yeux ; ici pas de pans de bois, pas d'encorbellements typiques des cités médiévales. Non, une ville atypique, contrastée.

Dans sa partie haute, la rue Jean Jaurès, avec alentour, des quartiers aux places confidentielles pittoresques, des immeubles à l'architecture variée : ici une riche façade caractéristique de l'art nouveau ; là un immeuble imposant avec une rotonde majestueuse ; plus loin un hôpital aux toits vert-de-gris, aux façades incurvées avec des lignes épurées, qui nous fait basculer dans l'art déco.

De l'art déco, vous en trouverez aussi sur les façades de la partie basse de la ville, parfois agrémentées de bow-windows. Descendez la mythique rue de Siam pour arriver au cœur historique de Brest avec sa rivière, son château, sa promenade surplombant la magnifique rade, tous lieux que le présent numéro a pour ambition de vous faire découvrir et, peut être, de vous faire aimer. Car on a sûrement omis de vous le dire, Brest est une ville... belle, une "ville d'art et d'histoire". ■



Brest, ville palimpseste,
©deux degrés- Brest Safari

DOSSIER

Brest : terminus, tout le monde descend !

Vous venez de Bordeaux, de Strasbourg ou d'un pays étranger et vous arrivez sur le quai de la gare de Brest, de style art déco...

...sur le parvis, se dresse droit devant vous une allée couverte avec des toiles de voile (à bateau). Attention, le centre ville avec l'office de tourisme se situe sur votre droite par le boulevard Clemenceau.

Oui, nous sommes au bout du monde (penn ar bed) près de la Grande Bleue (l'Océan).

Pour en être certain, prenez sur votre gauche en passant devant le Quadrille (1989) de Jean-Paul Thaçeron et dirigez-vous vers le belvédère. Le port de co' (port de commerce) et la rade de Brest sont à vos pieds. En vous retournant, un campanile (qui ne se visite pas) dominant la gare inaugurée en 1937 présente un bas-relief en granite rose de Lucien Bras - seur. La partie supérieure endommagée pendant la guerre a disparu.

A votre droite un chemin avec une vue imprenable longe la voie ferrée. Il vous amène dans un quartier dénommé "Le Merle Blanc", hameau perché sur la falaise. En montant sur la passerelle en - jambant les voies, vous aurez encore un superbe panorama.

Le secteur Sanquer

En vous rendant place Sanquer avec son école primaire, vous vous apercevrez que Brest n'est pas aussi stalinien que certains veulent le dire mais il faudra lever la tête. Nous avons des immeubles de style néo-classique avec des attiques (dernier étage en retrait par rapport à la façade) ainsi que des ouvrages de style art déco.

Un peu plus haut vers l'Est, l'ancien ci - metière de Brest datant de 1794 présente de nombreuses sculptures, chapelles et mausolées en kersantite. Quelques

personnages bien connus dans la région y sont enterrés : Salaun-Penquer, Marie Lenéru, Albert Louppe, le baron Lacrosse...



En nous rendant boulevard Gambetta, en bas du cimetière et le long des voies de chemin de fer, nous longeons de beaux immeubles. Celui du n° 24 classé pour son style "paquebot" avec ses courbes et ses bow-windows a été construit par un architecte très connu à Brest : Aimé Freyssinet.

Le musée des Beaux-Arts

Avant la dernière guerre, le musée des Beaux Arts était abrité, depuis 1875, dans la Halle aux Blés dont on peut trouver une animation 3D sur le site de wiki-brest.net (rechercher 3D). Après sa destruction, il a été reconstruit à proximité par l'architecte Jean-Baptiste Mathon. Il fête, en cette année 2018, ses 50 ans. Les œuvres détruites ont été remplacées patiemment à l'aide des dommages de guerre. Vous y trouverez un beau panorama de la peinture française, notamment l'école de Pont-Aven, et italienne à travers les siècles. Il dispose d'une artothèque vous permettant d'emprunter des œuvres pour les mettre chez vous... ■

DOSSIER

Un été à Brest-Centre Une place du XIX^e siècle

Cette place, à l'écart de l'axe principal de la ville, ne correspond pas aux idées répandues de Brest ville rasée. C'est pourquoi j'ai donné rendez-vous au touriste de passage à l'arrêt de tram Octroi. Nous descendons un peu la rue Jean Jaurès et nous tournons à droite dans la rue Navarin.



Le Brestois – Tu vois ces grands tilleuls et ces façades à l'ancienne au bout de la rue ?

Le Touriste – Oui, mais c'est une reconstruction à l'identique d'après-guerre ou c'est d'origine ?

B – On peut dire que c'est d'origine, même s'il y a eu des rénovations récentes organisées par la ville et un effort des commerçants et des habitants pour choisir des couleurs attrayantes. La place a été construite en 1888 quand cette partie de la ville a été annexée par Brest. Avant, ça faisait partie de Lambézellec.

T – On se croirait sur la place centrale d'un bourg ; pas près du centre de Brest. Et il y a même des boulistes.

B – Suivant l'heure les animations sont bien différentes. L'après-midi ce sont les boulistes du quartier mais en soirée c'est plus animé. Parfois un peu trop aux goûts de certains. La journée est aussi marquée par la sortie des enfants de l'école. Ils disposent de quelques jeux dans ce coin de la place pour traîner un peu avant de rentrer chez eux. Dommage que tu arrives trop tard pour l'événement annuel. Tous les ans, au week-end de l'As

cension, il y a la Foire aux Croûtes. C'est l'occasion pour les artistes régionaux de se faire connaître.

T – Je vois qu'il n'y a pas que des bars ou des restaurants. J'ai vu un luthier, un bouquiniste, un fleuriste. Mais c'est quoi cette zone avec des tags et des affiches ?

B – C'est l'emplacement de l'ancienne salle de l'Avenir. Il y a un conflit entre la municipalité qui a envisagé d'y construire un immeuble de logements et des habitants qui tiennent à faire respecter une promesse d'y reconstruire un équipement collectif. Un groupe de résistants y organise fréquemment des manifestations et des animations.

T – Une sorte de ZAD ?

B – C'est un peu ça.

T – Mais tu ne m'a pas dit le nom de cette place !

B – Tu as raison. C'est la place Guérin. Du nom d'un officier de marine qui a légué toute sa fortune à la ville de Brest pour les écoles communales. C'est pour ça que son nom a été donné à l'école qui la borde derrière la médiathèque. ■

Budget participatif : une première à Brest

Les projets doivent être réalisés sans frais de fonctionnement pour la ville.

Ils peuvent être individuels ou collectifs (gérés par une association ou un CCQ) mais devront être associés à un nom, un numéro de téléphone et une adresse mail.

Il n'y a pas de limite quant au nombre de projets pouvant être déposés par une personne ou un collectif mais le projet ne doit pas excéder 150 000 euros.

Le CCQ-BC peut proposer un ou plusieurs projets conformes au règlement qui devront être validés par les services de la municipalité.

La première sélection des 30 projets se fera sur le site du budget participatif par «like» «aimer» par les Brestoïses du 1er au 31 octobre. (<https://jeparticipe.brest.fr/budget-participatif-j-ai-une-idee-pour-ma-ville-1064.html>).

Seuls les 30 projets ayant reçu le plus de votes seront retenus pour la phase finale de sélection.

Le règlement, le mode d'emploi et le formulaire de dépôt sont en ligne sur le site de brest.fr ainsi que sur notre site.

Synthèse des groupes de travail

- **Embellir**: le groupe envisage des actions concernant l'aspect des blocs de béton de protection. Ses deux principales réflexions concernent la préparation d'une proposition pour le budget participatif et l'organisation de "Brest rayonne" (voir ci-dessous).
- **Patrimoine**: préparation de la balade "Elle est où la mer ? n°3" pour les journées européennes du patrimoine en septembre. Des documents sur l'histoire du port sont rassemblés.
- **Déplacements**: les signalements que nous avons placés sur la carte mise en ligne sur notre site (<http://ccq-brest-centre.net/carte-du-groupe-deplacements/#more-1204>) ont été étudiés par Bruno (agent du domaine public). L'hyper-centre est passé à 30km/h ce qui permet aux piétons de traverser les rues, avec prudence, hors des passages protégés.
- **Rédaction**: la prochaine lettre de Brest-Centre sortira à l'automne. Le comité cherche toujours à se renforcer !



© Paule Kingleur

Brest rayonne

Après l'opération «A pied sur le pont» qui s'est tenue l'an dernier pour changer le regard sur le pont Schuman, «Brest rayonne» est la nouvelle opération «d'intervention espiègle sur l'espace public» de l'artiste Paule Kingleur, initiée par le Conseil Consultatif de Quartier de Brest-Centre. Le prétexte est le passage du Tour de France à Brest le 12 juillet. Cette année, de nouvelles roues de vélos tissées, branchées et papillonnées seront agrémentées de poésie locale. L'ensemble sera accroché à partir du dimanche 8 juillet sur les grilles adjacentes à la station du téléphérique Jean Moulin.

Point sur les sollicitations de la mairie

- **Îlot Cerdan**: la réunion sur le Cahier des Charges est prévue début juillet (6 mois de retard) avec le groupe de personnes ayant travaillé sur le projet en 2017.
- **Place de la Liberté**: les terrasses sont terminées, l'herbe a repoussé et la place ouverte. Nous attendons les propositions sur la mise en place d'un mobilier urbain.
- **Îlot Foch**: les travaux devraient commencer prochainement.
- **Cheminement Albert 1^{er}/Ségalen**: il faut attendre la fin des travaux sur Foch.
- **Skatepark et jardin Kennedy**: une réunion publique a eu lieu début juin. Deux zones de skate sont prévues de part et d'autre du belvédère (compte-rendu sur notre site).

Un été à Brest-Centre, Ma balade préférée

J'ai repéré sur les affichages lumineux du tram que le pont de Recouvrance va être levé aujourd'hui. Voilà une bonne occasion pour faire ma balade préférée.



Depuis la station du téléphérique Jean Moulin on domine la Penfeld, ce fleuve dans lequel remonte la marée et qui constitue à la fois le cœur de la ville et une séparation avec Recouvrance. Son embouchure occupée exclusivement par la marine depuis le second empire n'est accessible que tous les quatre ans lors des fêtes maritimes. C'est à la même époque que le premier pont qui était tournant a été construit. Bombardé pendant la seconde guerre mondiale, il a été remplacé par le pont levant actuel.

Justement, aujourd'hui le pont s'est levé pour laisser sortir un aviso. Dès qu'il se sera abaissé, nous pourrions y circuler et profiter de ses larges trottoirs pour observer les activités dans la rivière et le château médiéval qui la domine. Ce château abrite la préfecture maritime et le musée de la Marine.

Revenons sur nos pas et observons cet arbre empanthématique, œuvre de l'artiste catalan Enric Ruiz Geli, qui souffre un peu d'une végétalisation inadaptée au climat brestois. En nous dirigeant, vers le château nous passons dans un jardin accueillant des

fleurs, des bancs et des stèles commémorant des événements maritimes. Avant d'atteindre l'entrée du musée, on découvre dans les douves les premiers vestiges de l'occupation militaire du site par les romains, à la fin du III^e siècle.

Après la visite du musée avec ses expositions temporaires (en ce moment Razzle Dazzle inspiré du camouflage des convois transatlantiques pendant la première guerre mondiale) et ses collections permanentes, continuons vers la mer jusqu'au jardin qui domine le port de plaisance. Ce belvédère donne un point de vue imprenable sur les bateaux franchissant les passes de la rade-abri. Le jardin porte le nom de l'Académie de Marine créée à Brest en 1752.

Si on ne veut pas tout de suite descendre sur le port, restons au sommet de la falaise sur le cours Dajot. Cette promenade qui faisait partie des fortifications de Brest a été construite à la fin du règne de Louis XV par les bagnards sous la direction de l'architecte Dajot. Elle dominait directement la mer qui atteignait la falaise et le village de Porstrein. C'est à l'époque où la marine marchande a été exclue de la Penfeld que le pied de falaise a été poldérisé et que le port de commerce que nous voyons aujourd'hui, n'a cessé de s'agrandir.

Pour terminer cette promenade, il est possible d'aller vers la gare en poursuivant le cours Dajot, ou de descendre vers le port par les escaliers renommés célèbres par le film « Remorques », ou encore de rejoindre la rue de Siam à travers les rues tirées au cordeau à la reconstruction. ■



Passage de l'avisos Premier-Maitre L'Her

Images de Kolorigonan



Un été à Brest-Centre.

Les points d'intérêt des membres de la rédaction



Entrée de la ZAD de l'Avenir



Un été à Brest-Centre, En passant par Kolorigonan !

Nos touristes sont arrivés à Brest par le train. Depuis la gare, ils ont eu une vue agréable mais rapide sur le port, ses silos, et ses grues dites "les demoiselles d'acier". Ils vont loger à Kerigonan, quartier insolite de Brest "la blanche", car ses maisons y sont colorées.

Pour commencer la découverte de Kerigonan, il faut faire un tour des rues Condorcet, Desmoulins, Le Dantec, Beckerel, Aubert et Loucheur dont le nom évoque la loi de 1928, celle qui a prévu l'intervention financière de l'Etat pour favoriser l'habitation populaire bien avant la construction de HLM (Habitation à Loyer Modéré). C'est donc de cette époque que datent les modestes maisons qui, aujourd'hui repeintes de couleurs vives, font la fierté du quartier. Leurs habitants expriment à chaque occasion, leur désir de toujours plus de végétal en ville. Les pieds d'arbre sont fleuris et les demandes de jardinières en pied de façade se multiplient. Le revêtement du trottoir sert de tableau noir pour afficher le nom latin de plantes sauvages, et pour dessiner ici des hortensias et des feuilles de gingko, là, une envolée de fleurs et des iris. Sur les poteaux électriques particulièrement inesthétiques, se pose parfois un oiseau et parfois, une liane de lierre décide d'en faire le tour. Place Nicolas Appert, le Rond de Jardin, créé en 2008 par quelques habitants désireux d'améliorer leur environnement, un brin rebelles et inspirés par les "guérilléros du jardinage", se fait remarquer avec ses deux majestueux tilleuls, son banc de granite et sa profusion de fleurs variées et étiquetées.

Pour l'insolite, les touristes pousseront la curiosité jusqu'à traverser la rue Mathieu Donart et à descendre un peu la rue Boileau. Ils découvriront alors une petite rue privée, la rue Saint-Just, trace d'une ancienne cité ouvrière. C'est une courte impasse où sont disposés au pied des façades des petites maisons qui la bordent, des pots de fleur. L'atmosphère y est toute particulière, un brin surannée : est-on en 1950, sur une île, à l'étranger ? Chacun pourra convoquer ses propres souvenirs pour tenter de répondre à ces questions...

Ce repérage de proximité étant fait, il est temps de quitter Kerigonan pour aller respirer l'air du large ! Direction rue Jean Jaurès. Quel dépaysement d'entendre les mouettes gueuler en pleine ville ! La météo est clémente, le temps clair, il faut regarder tout au loin, tout en bas, l'horizon, la mer et le phare du Portzic. Bien chaussés, allons voir la grande bleue de plus près : montons dans le tram, descendons à l'arrêt Château, parcourons le jardin de l'Académie, puis un petit bout du fameux cours Dajot pour trouver le



Rue Jean Jaurès, on entend les mouettes gueuler et au loin, on peut voir la mer et le phare du Portzic.

célèbre escalier descendu dans la tempête par Jean Gabin dans le film "Remorques" (1941) et qui permet de rejoindre le port du Château. Un coup d'œil admiratif à la *Recouvrance* et l'*Abeille Bourbon* si elles sont à quai, et la balade nous mène le long de la digue La Pérouse. C'est une promenade récente, devenue incontournable, où l'on peut goûter aux vents du large : d'un côté, vue sur la rade, où l'on situe l'île Ronde, la presqu'île de Crozon avec l'île Longue et par là-bas le grand large, et de l'autre, les grands, voire les très grands catamarans qui reviennent du bout du monde.

En arrière plan des bateaux de plaisance amarrés là, la vue sur la ville est très belle. Sur le quai, on n'oubliera pas au retour de jeter un œil dans les seaux des habitués de la pêche : étoiles de mer, calmars et autres. Pour regagner les hauteurs de Saint-Martin, il suffit de faire à pieds le trajet inverse ou de sauter dans le bus n° 1 : direction la gare, la place de la Liberté et descendre à l'arrêt Malakoff où se trouve ce quartier résolument "rigolo et coloré" que certains de nos invités facétieux voudraient rebaptiser Kolorigonan ! ■

(Re)connaissez-vous votre quartier de Brest-Centre ?

Ces deux photos ont été prises récemment dans le centre-ville de Brest. Tentez de retrouver les lieux photographiés !



Passage entre la place Maurice Cléber



Rue capitaine de laviègne et la rue Jean Laitier

Au nom de la rue... le nom de la rue...

Louis Malbert, le commandant qui inspira romancier et cinéaste

Visiteurs, Brestoïses, vous qui flânez sur le quai Malbert pour aller admirer la nouvelle marina cachée derrière les immeubles, savez-vous qui était ce Monsieur Malbert ?

Un homme prestigieux, né à Saint-Quay-Portrieux en 1881, à la carrière riche et variée.

Son premier métier, capitaine au long cours ; il commanda de célèbres voiliers comme le *Pierre-Loti*, l'*Edmond-Rostand*. 17 fois, il franchira le Cap Horn.

En 1919 il s'installe à Brest ; il y dirige le chantier naval créé par son oncle Gourio au 2, quai de la Douane ; mais la passion de la navigation est ancrée en lui et en 1924, il devient capitaine du remorqueur de sauvetage et assistance l'*Iroise*, basé à Brest. C'est dans cette fonction périlleuse qu'il montrera ses qualités de marin audacieux et de meneur d'hommes, lui valant de passer à la postérité.

Le romancier Roger Vercelet s'inspira de l'épopée de l'*Iroise* pour écrire son roman *Remorques* paru en 1935. Un film, du même nom, en fut tiré en 1941, avec Jean Gabin dans le rôle du commandant.

Louis Malbert quitta Brest en 1932 ; il termina sa carrière à la Rochelle, de nouveau à la tête d'un chantier naval. Il mourut dans cette ville en 1949 ; son corps repose à Saint-Quay-Portrieux, sa ville natale.

La rue qui suit la rampe ouest d'accès au port de commerce porte son nom, prolongée par le célèbre quai Malbert, auquel est amarré le successeur lointain de l'*Iroise*, le remorqueur l'*Abeille Bourbon*. ■

Source : Wikipédia

AGENDA

Dimanche 8 juillet
ACCROCHAGE "BREST RAYONNE"
Station téléphérique Jean Moulin

Judi 12 juillet
DÉPART 6^E ÉTAPE DU TOUR DE FRANCE (CYCLISME)

12 juillet / 23h
CINÉMA EN PLEIN AIR
Place de la Liberté

26 juillet - 2 août - 9 août - 16 août
JEUDIS DU PORT
Quai de la Douane, port de commerce



13 et 14 septembre
ACCUEIL DES VILLES FRANÇAISES PORTES OUVERTES
4 rue Colonel Fonferrier

> 31 décembre 2018
EXPOSITION RAZZLE DAZZLE
Musée de la Marine, haut Jaurès (Pilier Rouge)

CONTACTS

Suivez-nous, écrivez-nous !

-  Ccqbrestcentre
-  @ccqbc
-  www.ccq-brest-centre.net
-  ccqbrestcentre@gmail.com

COMITÉ DE RÉDACTION

François Balcon
Jean-Luc Déniel
Laure Dosso
Philippe Saget
Vincent Grésil & Sabine Guidubaldi
(mise en page)



Imprimé
sur papier
recyclé

Sauf avis contraire, les articles et photos sont sous licence «creative commons» «by-nc-sa» : droit de reproduire et de modifier sans utilisation commerciale avec partage des conditions initiales.